

# Sonnez la trompette !

Journal bimestriel d'information et d'édification

« Sonnez de la trompette en Sion ! Faites-la retentir sur ma montagne sainte !...  
Car le jour de l'Éternel vient, il est proche ! » - Joël 2

« Élevez-vous,  
portes éternelles !  
Que le Roi de  
gloire fasse Son  
entrée ! »  
Ps. 24

## 14 mai 1948 La nation d'Israël recrée...



Il est Roi !...

**Yom haatsma'out - Jour de l'indépendance d'Israël**  
5 Iyar 5708 - 14 mai 1948

En cette année 2007, l'anniversaire de l'indépendance d'Israël est célébré le 23 avril. Après 1900 ans, David BEN GOURION proclame l'État d'Israël, le 5 Iyar 5708.

En dépit des violentes oppositions arabes, Israël est déclarée État indépendant le 14 mai 1948, puis est attaquée par les armées de cinq nations arabes jusqu'à ce que des traités d'armistices soient signés par l'Égypte, le Liban, la Jordanie et la Syrie.

Israël prend alors possession du territoire qui lui a été accordé par les Nations Unies, mais Jérusalem est divisée et les Juifs n'ont plus accès à la vieille ville et aux lieux saints. Ce ne sera qu'à 'la guerre des Six jours', le 7 juin 1967, qu'aura lieu la réunification de Jérusalem.

**La réponse des Arabes face à la naissance d'Israël**

Le 2e jour de sa création, Israël est attaquée par cinq armées arabes : Israël arrive à contenir et même à repousser ses ennemis. Disposant d'une armée bien organisée, les stratèges israéliens feront en sorte de toujours engager des forces plus nombreuses et plus

### SOMMAIRE



- ♦ **Editorial** - de G. Fruhinsholz
- ♦ **Chrétiens et Sionistes**, de Laurent Lévy, p.3
- ♦ **Les Communautés CFOIC**, de Sondra Baras, p.4-5
- ♦ **Les dix points de Seelisberg**, et... repentance, p.6-7
- ♦ **Église, lève la bannière !** du pasteur Fruhinsholz, p.8-9
- ♦ **France, n'oublie pas !**, de Sylviane Cuartero, p.10-11
- ♦ **Une autre Shoah**, de Paul Giniewski p.12-13
- ♦ **Sur le mur de sécurité**, de Michel Remaud, p.14-15



motivées face à leurs assaillants. Les trous seront comblés par des unités d'élites comme le Palmakh dont les sacrifices entreront dans la légende. Le 17 mai, les États-Unis reconnaissent officiellement l'État d'Israël suivi très vite par la plupart des pays membres des Nations Unies. Seule la situation face aux troupes Jordaniennes reste critique. Le quartier juif de Jérusalem devra finalement être évacué laissant la place aux Jordaniens qui dynamiteront les 56 synagogues de la ville.

Partout ailleurs, Israël est victorieuse et les plans des Britanniques et des Arabes tombent à l'eau.

Le 8 novembre 1948, un premier recensement indique qu'Israël comprend 782 000 personnes, dont 713 000 Juifs et 69 000 Arabes.

La guerre d'indépendance d'Israël se poursuivra 3 ans sur le papier, mais en réalité les pays arabes négocieront unilatéralement des cessez-le-feu abandonnant la partie qu'ils pensaient déjà gagnée. En 1949, les accords de Rhodes fixent les premières frontières d'Israël qui a réussi au passage à homogénéiser son territoire et en assurer la continuité.



*Discours solennel de David Ben Gourion*

De leur côté, les Arabes de Palestine sont floués par leurs frères qui se partagent leur territoire et n'envisageront pas une seconde la création d'un État Palestinien. Le 24 avril 1950, la Jordanie annexe la Cisjordanie et l'Égypte administre la Bande de Gaza. De leur côté les Syriens ont saisi très peu de terrain aux Arabes de Palestine mais ne se montrent guère plus soucieux de leur sort. Ils enferment les réfugiés avec

ordre de tirer à vue s'ils essaient d'en sortir (plus de 1000 morts entre 1948-1956 du côté de l'Égypte) créant de toute pièce ce qui deviendra « le problème des réfugiés palestiniens ».

De son côté, Israël deviendra un État moderne et dynamique. Elle accueillera au fil des années tous les Juifs désireux de rentrer chez eux ou expulsés notamment les Juifs des pays arabes. (tiré de [www.Israel.fr.com](http://www.Israel.fr.com)).



*Texte de l'indépendance*

*« Je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël. Je les replanterai dans leur sol, et ils ne seront plus déracinés de ce sol, que Je leur ai donné, dit l'Éternel »  
Amos 9 :15*

Pasteur Gérald Fruhinsholz,  
Le 23 avril 07

## « Lettre ouverte à tous les amis qui soutiennent Israël ! »

Concernant Israël et les Juifs, la désinformation, la malveillance, la calomnie dans les Medias, particulièrement la grande Presse et les différentes chaînes de télévision françaises, sont telles que tout Homme honnête ne peut rester muet.

C'est le combat au quotidien du modeste bulletin « Sonnez la Trompette » !

Ce petit journal ne cesse de dénoncer les mensonges, les attaques non fondées, le soutien à l'antisionisme. Ce dernier n'est que la face cachée et hypocrite d'un antisémitisme qui n'a pas désarmé. Malgré nos efforts et ceux de nos amis, nous constatons que la diffusion de ce journal est insuffisante encore pour avoir un impact direct sur l'opinion publique.

Il faut donc augmenter, augmenter sans cesse le tirage et multiplier le nombre des lecteurs. Chacun de nous peut aider dans cette tâche. Il suffit que chaque abonné inscrive un nouveau lecteur à la revue et le résultat sera immédiat. Ce combat est le nôtre comme il est le vôtre.

Impérativement ! Abonnez au moins un ami et « Sonnez la trompette » doublera son tirage. Cet objectif réalisé aidera aussi à améliorer le bulletin. Merci d'avance de votre mobilisation et de votre aide.

Vous contribuerez ainsi au combat pour la Vérité.



Gilad, un ami juif de Jérusalem,  
abonné à « Sonnez la trompette »



# Chrétiens et Sionistes

Aux États-Unis, les églises protestantes qui appartiennent au mouvement évangélique comptent plus de 50 millions de fidèles. L'interprétation de la Bible qui a cours dans un grand nombre de ces églises conduit leurs fidèles à honorer le peuple juif et l'État d'Israël. Comme le rappelle le politologue **Frédéric Encel**, longtemps avant l'émergence de ce courant, des chrétiens européens (et dans une moindre mesure nord-américains), catholiques, anglicans ou protestants, avaient déjà soutenu par leurs discours et écrits le sionisme politique puis la création de l'État juif moderne : "Ces encouragements ne demeurèrent pas seulement discursifs ou théoriques ; ainsi en Palestine mandataire britannique, au cours des années 1930-1940, des chrétiens se battirent, en tant que tels et les armes à la main, aux côtés des combattants sionistes." (ENCEL Frédéric, "Le sionisme chrétien : paroles de romantiques, épées de combattants, influence d'évangéliques").

La relation forte qui existe entre l'Église évangélique et l'État d'Israël remonte donc avant la création de l'État juif en 1948. Pour les Évangéliques du monde entier, le retour des Juifs sur leur terre semblait réaliser une prophétie d'Ézéchiel, qui avait annoncé dans l'Ancien Testament le retour des Juifs après un exode de 2000 ans. La reprise de la ville sainte de Jérusalem par les Israéliens, lors de la Guerre des Six Jours de 1967, remplissait une autre condition. D'après la doctrine des Évangéliques, plusieurs autres événements doivent encore se réaliser pour que la prophétie s'accomplisse. Et c'est la victoire du Bien contre le Mal, et donc l'accomplissement de la paix, qui permettrait selon les Évangéliques le retour du Messie sur Terre.

**Ed McAteer**, évangélique baptiste bien connu, a créé la Table ronde religieuse, une coalition qui devait jouer un grand rôle dans l'élection de Ronald Reagan à la présidence des États-Unis. Personnage politique influent, Ed McAteer est aujourd'hui retraité à Memphis, mais il poursuit inlassablement son travail d'entremetteur entre Juifs et chrétiens. Opposé fermement à la "Feuille de route", il déclarait notamment : "Chaque grain de sable sur ce petit bout de territoire entre la mer Méditerranée, la Mer morte et le Jourdain, appartient aux Juifs. Dieu le leur a donné. Il n'appartient pas aux États-Unis, ni aux Palestiniens. Il n'appartient à personne, sauf au peuple juif..."

Les Évangéliques soutiennent aussi Israël sur le plan économique et financier. **Le rabbin Yechiel Eckstein** dirige une des principales agences de collecte de fonds pour Israël auprès des Évangéliques américains. Yechiel Eckstein, fondateur de l'"International Fellowship of Christians and Jews", avait recruté **Ralph Reed**, ancien président de la Coalition chrétienne, pour encourager 250 000 Chrétiens qui ont ainsi envoyé à Israël plus de 60 millions de dollars. De même, l'organisation "Christians for Israel" a financé l'immigration de 65 000 juifs, afin de réaliser, au dire de son président, **le révérend James Hutchens**, "l'appel de Dieu qui consiste à aider le peuple juif à revenir et restaurer la terre d'Israël."

Les dons des Évangéliques servent à lutter contre la pauvreté, à acheter des autobus scolaires blindés - contre les terroristes - ou encore à aider des Juifs de Russie ou d'Ukraine à immigrer en Israël. Les collectivités locales et de nombreuses associations bénéficient des aides de ces chrétiens. Le soutien des Évangéliques à Israël fait pourtant couler beaucoup d'encre. Certaines voix s'élèvent même en Israël contre les dons qui viennent principalement des États-Unis, pour condamner une sorte d'ingérence politique, comme le fit l'écrivain pacifiste israélien **Uri Avnery** qui confond volontiers influence politique et solidarité, et qui reproche à l'administration de George Bush, malgré la "Feuille de route", de ne pas aider Israël dans le chemin de la paix avec ses voisins. Selon une vision partagée par quelques journalistes, les chrétiens évangéliques exerceraient même une pression pour radicaliser les conflits au Moyen Orient...

La générosité des Évangéliques est donc souvent mal perçue ou mal comprise. Les débats et polémiques ne font pas œuvre utile, contrairement aux dons qui aident concrètement des personnes en grande difficulté, depuis le début de la deuxième Intifada notamment. Israël n'a jamais compté autant de pauvres et de personnes en détresse matérielle et psychologique. Le regain d'un terrorisme dévastateur, qu'il s'agisse d'attentats ou de missiles "Qassam" lancés sur Israël depuis la bande de Gaza ou de "Katuysa" lancés depuis le Liban jusqu'à l'été 2006, ne met pas seulement la vie de trop nombreux Israéliens en danger : le terrorisme ruine certaines régions sur le plan économique. Le terrorisme ne fait pas que tuer et mettre la vie des Israéliens en danger, il appauvrit aussi ! Et les missions de solidarité des chrétiens évangéliques ne peuvent qu'être appréciées à l'heure où le monde occidental fait abstraction d'immenses difficultés rencontrées par le gouvernement israélien à répondre aux conséquences économiques et sociales de la guerre et de la terreur.

Oui, les Évangéliques donnent à Israël et compte tenu des difficultés que nous rencontrons, les multiples gestes de solidarité sont appréciables ; certains les considèrent même comme indispensables. Pour montrer l'utilité de cette solidarité bienvenue, sans doute faudrait-il distinguer la part de ces dons sur le total des dons faits à Israël et produire la liste des organismes et collectivités locales effectivement subventionnées par ces chrétiens.

La Thora nous enseigne qu'il faut mettre à l'honneur celui qui donne...



Par **Laurent Levy** pour Guysen Israël News - mars 2007



### Que sont les « Communautés d'Israël » ?

Plus connues sous le terme *Implantations*, ces communautés sont situées au cœur même de l'Israël biblique. On pose fréquemment des questions sur ces communautés : pourquoi les Israéliens ont-ils établi ces communautés ? - Parce que D.ieu a appelé Son peuple « pour habiter Sa Terre »

*« Dans tout le pays d'Israël, Je vais vous rendre nombreux. les villes seront de nouveau habitées, et ce qui a été détruit sera reconstruit... Vous aurez des enfants, vous deviendrez nombreux. Le pays sera aussi peuplé qu'autrefois, et vous aurez plus de richesses qu'avant. Alors vous saurez que Je suis l'Eternel ! »* Ézéchiel 36:11

La « *Judée et la Samarie* » est le nom biblique pour le cœur de la Terre sainte, également appelée « *les montagnes d'Israël* ». Les médias parlent de ce lieu comme étant la « *Cisjordanie* » ou « *la Rive-Ouest du Jourdain* ». Les habitants de cette région, généralement appelés « *des colons* » accomplissent la prophétie et montrent la voie pour le reste du peuple juif de nouveau attaché à ses racines.

### Qu'est-ce qu'une implantation ?

C'est une ville ou un village établi par de courageux pionniers juifs sur la terre d'Israël. Les premiers Sionistes ont fondé les implantations en établissant des **Kibbutz** et des **Moshav** en Galilée et dans le Néguev. Depuis 1967, l'action des implantations s'est concentrée sur les secteurs bibliques de Judée, de Samarie et de Gaza. Généralement, on commence par établir une communauté sur un sommet rocheux stérile où personne n'a vécu depuis des milliers d'années. Dans certains cas, comme **Shilo**, les communautés se sont établies sur l'emplacement originel d'une ancienne ville juive. Dans d'autres cas, tels que **Hébron** et le **Goush Etzion**, une communauté juive est établie sur l'emplacement d'une communauté plus ancienne détruite par des armées arabes durant ou juste avant la guerre d'Indépendance d'Israël.

### Comment une implantation commence-t-elle ?

Les premières communautés ont été établies dans les années 70 en tant qu'avant-postes militaires qui plus tard ont été redonnés aux familles qui s'étaient engagées à vivre là et à développer la terre. D'autres ont commencé par un noyau familial dans des tentes ou des caravanes (mobile-homes), créant les bases pour ce qui deviendrait plus tard de grandes implantations ou des villes résidentielles. Les plus grandes communautés urbaines ont été développées en raison de la planification et du soutien du gouvernement. Dans tous les cas, le gouvernement d'Israël a autorisé et a encouragé la création de la communauté, prêtant assistance pour l'infrastructure et le développement.

La plupart des communautés ont construit des bâtiments de logement permanent et d'utilité publique, y compris des écoles et des synagogues. Quelques communautés sont structurées comme un **Moshav** agricole où le travail commun se fait au bénéfice de toute la communauté ; d'autres, appelées **Yishouv**, sont plutôt des banlieues de cité comme aux Etats-Unis. Tous ont des services de garderie pour aider les parents qui travaillent. Une communauté peut être petite avec environ 20 familles ou assez grande pour avoir une université et un parc industriel.

### Que dit la Bible à ce sujet ?

La région biblique de Judée et Samarie a été donnée à Abraham, à Isaac, à Jacob et à leurs descendants, pour

toujours, il y a 4000 ans. En raison du péché, de la désobéissance et du manque de croyance, la plupart des Juifs ont été « dispersés » dans les nations, à partir de 70 après J.C. Cependant, il y a toujours eu des Juifs vivant sur la terre et les Juifs dans le monde priaient Dieu trois fois par jour, chaque jour, pour retourner à Sion.

Les prophètes ont prévu le rassemblement des exilés et la reconstruction de la terre dans les derniers jours (Ézéchiel 36 et Amos 9, pour n'en citer que deux). En 1948, Israël est restaurée comme nation souveraine et en 1967 la « Cisjordanie » est réunie au reste du pays durant la guerre « des Six jours », prophétique et miraculeuse. Bien que la Judée Samarie ait été occupée pendant 19 ans par la Jordanie et que l'Égypte ait occupé la bande de Gaza pendant la même période, il n'y a jamais eu de tentative pour former un État palestinien en ce temps-là. La terre est restée stérile jusqu'à ce que les Juifs soient revenus pour la cultiver. C'est vraiment l'accomplissement de la prophétie.

### **Pourquoi CFOIC soutient-il les habitants de Judée Samarie et de Gaza ?**

En 1993 et de nouveau en 1995, Israël a transféré le territoire du Gush Katif à l'Autorité Palestinienne, selon les Accords d'Oslo. Israël est entrée dans ce prétendu « Processus de paix », espérant que le retrait territorial apporterait finalement la paix et la prospérité à une région qui a tellement connu la tuerie et le carnage. De nombreux chefs politiques et religieux, cependant, ont averti que ces retraits se faisaient à l'encontre des plans de Dieu pour le pays et ne feraient qu'affaiblir Israël pour les futures confrontations avec ses ennemis.

Les Chrétiens Amis des Communautés Israéliennes (CFOIC) ont été établis en 1995 en réponse au Processus d'Oslo. Des chrétiens dans le monde ont été profondément troublés par les concessions territoriales faites en Israël et se sont sentis proches des populations se tenant sur le front pour la terre d'Israël : ceux des habitants de Judée Samarie et de Gaza. CFOIC a été un instrument indispensable permettant aux chrétiens d'être mieux informés sur les événements en Israël, et en particulier sur les communautés juives au cœur de l'Israël biblique, en donnant l'occasion de visiter ces lieux et d'être en contact direct avec les personnes vivant là, et en apportant un soutien pratique aux communautés pour leurs besoins vitaux.

### **Quel est le but final du travail de CFOIC ?**

CFOIC n'est pas un ministère d'évangélisation, mais vise plutôt à construire des ponts d'amour et de respect mutuel entre les chrétiens et les Juifs. CFOIC apporte un soutien inconditionnel aux communautés et aux partenaires juifs en contact avec les pionniers de l'Israël biblique, afin de leur permettre d'accomplir la prophétie biblique.

### **Comment les chrétiens peuvent-ils aider ?**

Le Processus de paix a échoué. Au lieu d'inaugurer une nouvelle ère de paix et de tranquillité, il a créé les conditions les plus favorables à la terreur et au carnage. Au milieu de tout cela, des chrétiens du monde entier se sont levés pour Israël et sont devenus des amis véritables et des défenseurs des pionniers de l'Israël biblique. À travers CFOIC, des églises, des ministères et des individus ont visité les communautés et les emplacements bibliques de Judée Samarie et de Gaza et ont été mis en contact direct avec les communautés par le programme de CFOIC : « Adopter une implantation ». Des milliers de personnes ont pourvu au soutien financier pour les projets de la communauté faisant ainsi une vraie différence et donnant à celle-ci la capacité de faire face au terrorisme incessant.

\* CFOIC a fourni l'équipement vital pour un centre de communication de secours à **Psagot**, une communauté qui a été sous le feu constant de l'ennemi pendant des mois.

\* CFOIC a fourni des instruments de musique pour les enfants d'Hébron qui ont terriblement souffert de la violence.

\* CFOIC a financé un équipement d'urgence à **Ofra, Shilo, Mevo Dotan, et Shavei Shomron**, et plus encore.

\* CFOIC a été présent pour les gens de Judée-Samarie et de Gaza alors qu'ils faisaient face aux menaces terroristes et vivaient des tragédies personnelles.



*« Car si les païens ont eu part à leurs avantages spirituels, ils doivent aussi les assister dans les choses matérielles »*

Romains 15:27



Le site de CFOIC est en anglais et en allemand. Vous pouvez recevoir directement et par internet **la lettre de nouvelles** de CFOIC si vous le souhaitez.

**CFOIC - Israel**  
International Headquarters P.O. Box 752  
Ginot Shomron, Karnei Shomron - Israel  
Site : [www.cfoic.com](http://www.cfoic.com)

Tél / Fax: 972-9-792-0958  
Email: [sondra@cfoic.com](mailto:sondra@cfoic.com)  
**Responsable : Sondra Oster Baras**



Il est important de connaître ce document qui avait pour but d'étudier les causes de l'anti-judaïsme chrétien et tenter d'y porter remède. Parmi les 70 personnalités venues de 17 pays à cette conférence, on comptait parmi eux 28 juifs (dont Jules Isaac et le rabbin Jacob Kaplan), 23 protestants, 9 catholiques et 2 orthodoxes grecs. Les chrétiens prirent conscience là de l'état de l'enseignement chrétien à l'égard des Juifs et du Judaïsme. Ils mesurèrent l'étendue de la responsabilité chrétienne dans le génocide hitlérien et comprirent qu'il fallait d'urgence corriger l'enseignement chrétien.

## Les dix points de Seelisberg

D'après SIDIC - Service de Documentation Judéo-chrétienne et [www.chretiens-et-juifs.org](http://www.chretiens-et-juifs.org)

Une « Conférence Internationale pour combattre l'antisémitisme » a été réunie du **30 juillet au 5 août 1947** à **Seelisberg** (Suisse) par *l'International Council of Christians and Jews*. Elle a approuvé une série de thèses concernant l'enseignement religieux chrétien. Ensemble, ils ont défini ce que l'on appelle jusqu'à ce jour : **Les dix points de Seelisberg**.

L'animateur de la conférence était le Juif **Jules Isaac**, le célèbre historien français. Venant d'une famille assimilée, ce ne fut que pendant la Seconde Guerre Mondiale qu'Isaac se rendit compte de ce que signifiait « être juif ». Après l'invasion de la France, sa femme, sa fille et son gendre furent arrêtés par la Gestapo, pour ne plus revenir. Lui-même réussit à fuir.

Avant cet événement tragique Isaac avait commencé à étudier l'histoire de l'antisémitisme pour mieux le combattre. Ses études sérieuses et honnêtes lui firent voir que l'idéologie raciste du nazisme avait ses racines propres qu'il n'y avait pas lieu de les rechercher dans la tradition chrétienne. Par contre, Isaac trouva qu'il y avait dans l'hostilité chrétienne à l'égard des Juifs, un élément original dont on ne trouve pas de racines dans l'antisémitisme païen. A l'âge de soixante-cinq ans, Jules Isaac lut pour la première fois le Nouveau Testament (Nouvelle Alliance) et il se rendit compte que Jésus n'était pas antisémite ! Or, il faut, selon Isaac, reconnaître que certaines présentations de l'Évangile, fausses et tout à fait contraires à la Parole de Dieu, avaient contribué au développement de l'antisémitisme ; c'était ces conceptions inexactes que Jules Isaac voulait combattre.

La tradition chrétienne en ce qui concerne le peuple juif, porte la marque de ce que Jules Isaac appelle un enseignement du mépris qui peut aller jusqu'à faire de la haine des Juifs un devoir de conscience. Il faut donc reconnaître la part de responsabilité qui pèse sur l'Église dans la préparation lointaine du climat anti-juif sans lequel le génocide de six millions de Juifs n'aurait pas pu se produire. Ce qui a été semé tout au long de l'histoire de l'Église devait fatalement porter du fruit. Il y avait dans le peuple chrétien trop peu d'amour pour les Juifs pour éviter l'Holocauste.

Comme premier résultat de ses recherches, Jules

Isaac prépara une série de thèses qui servirent de point de départ pour la conférence à Seelisberg.

Élaboré par les membres chrétiens et juifs de la Commission, un texte fut soumis à l'assemblée. Il reçut l'approbation des autorités chrétiennes. En tenant compte de l'antisémitisme et de l'antisionisme toujours vivants, nous pensons qu'il est utile et nécessaire de se rappeler des « 10 points de Seelisberg » tels qu'ils furent présentés et publiés en 1947.

### Appel adressé aux Eglises

Nous venons d'assister à une explosion d'antisémitisme (le texte est proche des années 1947 et nous avons eu un aperçu en septembre 2000) qui a conduit à la persécution et

à l'extermination de millions de Juifs vivant au milieu des chrétiens.

Nous nous adressons donc aux Églises pour attirer leur attention sur cette situation alarmante. Nous avons le ferme espoir qu'elles auront à cœur d'indiquer à leurs fidèles, comment exclure toute animosité à l'égard des Juifs, que pourraient faire naître des présentations et des conceptions fausses, inexactes ou équivoques dans l'enseignement et la prédication de la doctrine chrétienne, et comment tout au contraire promouvoir l'amour fraternel à l'égard du peuple de l'Ancienne Alliance, si durement éprouvé. Rien, semble-t-il, ne saurait être plus propre à conduire à cet heureux résultat que d'insister davantage sur les points suivants :

**1. Rappeler que c'est le même Dieu vivant qui nous parle à tous, dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament.**

**2. Rappeler que Jésus est né d'une mère juive, de la race de David et du peuple d'Israël, et que son amour éternel et son pardon embrassent son propre peuple et le monde entier.**

**3. Rappeler que les premiers disciples, les apôtres et les premiers martyrs étaient juifs.**

**4. Rappeler que le précepte fondamental du christianisme, celui de l'amour de Dieu et du prochain, promulgué déjà dans l'Ancien Testament et confirmé par Jésus, oblige chrétiens et Juifs dans**

toutes les relations humaines, sans aucune exception.

5. Éviter de rabaisser le judaïsme biblique et post-biblique dans le but d'exalter le christianisme.

6. Éviter d'user le mot « juif » au sens exclusif de « ennemis de Jésus » ou de la locution « ennemis de Jésus » pour désigner le peuple tout entier.

7. Éviter de présenter la Passion de telle manière que l'odieux de la mise à mort de Jésus retombe sur tous les Juifs ou sur les Juifs seuls. En effet, ce ne sont pas tous les Juifs qui ont réclamé la mort de Jésus. Ce ne sont pas les Juifs seuls qui en sont responsables, car la Croix, qui nous sauve tous, révèle que c'est à cause de nos péchés à tous que Christ est mort. Rappeler à tous les parents et éducateurs chrétiens la grave responsabilité qu'ils encourent du fait de présenter l'Évangile et surtout le récit de la Passion d'une manière simpliste. En effet, ils risquent par là, d'inspirer, qu'ils le veuillent ou non, de l'aversion dans la conscience ou le subconscient de leurs enfants ou auditeurs. Psychologiquement parlant, chez des âmes simples, mues par un amour ardent et une vive compassion pour le Sauveur

crucifié, l'horreur qu'ils éprouvent tout naturellement envers les persécuteurs de Jésus tournera facilement en haine généralisée des Juifs de tous les temps, y compris ceux d'aujourd'hui.

8. Éviter de rapporter les malédictions scripturaires et le cri d'une foule excitée : « Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants », sans rappeler que ce cri ne saurait prévaloir contre la prière infiniment plus puissante de Jésus : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font ».

9. Éviter d'accréditer l'opinion impie que le peuple juif est réprouvé, maudit, réservé pour une destinée de souffrances.

10. Éviter de parler des Juifs comme s'ils n'avaient pas été les premiers à être de l'Église. ✡

Note : Ce texte a été rédigé par les membres chrétiens de la Commission religieuse à l'intention des chrétiens. Afin d'éviter tout malentendu, les délégués juifs de cette Commission ont précisé dans une déclaration écrite, qu'ils ne prenaient aucune position quant aux implications théologiques et historiques du texte.

Dans le prochain n°, les « 18 points » de Jules Isaac... - GF



## A l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire de « Jérusalem réunie », les chrétiens se repentent

Près de **200 chrétiens amis d'Israël**, venus du monde entier, célèbrent du 27 au 28 mars, le 40<sup>e</sup> anniversaire de la réunification de Jérusalem à l'occasion d'un grand colloque que les organisateurs décrivent comme la « première assemblée de Jérusalem ».

Organisé par le **Knesset Christian Allies Caucus** la représentation parlementaire d'organisations chrétiennes sionistes à la Knesset, (créée en 2004 et présidée par le député Benny Elon) en coopération avec une organisation du même type basée au Texas, cet événement a pour objectif de réunir — via une journée de conférence et d'ateliers divers — les chrétiens évangéliques autour de leur amour pour Israël et le peuple juif.

Un amour qui s'exprimera de manière officielle le **28 mars** à la Knesset, par le biais d'une lettre de repentance et d'allégeance à l'état d'Israël présentée par les leaders évangéliques à la Knesset. Lors de cette cérémonie présidée par les députés **Benny Elon, Gilad Erdan et Orit Noked**, les responsables chrétiens devraient symboliquement faire acte de contrition pour le mal fait aux Juifs au nom de la chrétienté.

« Au nom de millions de chrétiens qui aiment Israël et prient pour lui, nous voudrions nous repentir devant vous pour les crimes commis contre le peuple juif à travers l'histoire au nom de la chrétienté. Nous avons péché contre Dieu et contre vous », est-il écrit dans la lettre sponsorisée par l'ensemble des grands groupes évangéliques.

Adressé "au peuple d'Israël" et truffée de mentions bibliques, le texte ([www.leterofrepentance.com](http://www.leterofrepentance.com)) exprime l'espoir que les Juifs et les chrétiens puissent à nouveau, être "frères et sœurs". Qualifiée de "tremblement de terre de 9,8 sur l'échelle de Richter" par Christine Darg, une Britannique évangélique célèbre pour son activité au sein du monde musulman, la lettre de repentance et l'assemblée de Jérusalem résument "un rêve devenu réalité et une révolution".

Depuis plus de 30 ans, Israël cultive avec soin le soutien de plus en plus massif de ces millions (entre 70 et 80 millions) de chrétiens sionistes pour qui la réunification de Jérusalem a représenté l'accomplissement des prophéties du Nouveau Testament et selon lesquelles la venue du Messie est étroitement liée à la souveraineté juive sur Jérusalem.



Par **Ambre Grayman**, pour Guysen Israël News - 27 mars 2007

## « Eglise, lève la bannière de la vérité ! »



### Déploye la bannière pour la vérité !

« Tu as donné à ceux qui te craignent une **bannière**, pour qu'elle s'élève à cause (en faveur) de la **Vérité**, afin que tes bien-aimés soient **délivrés**. Sauve par Ta droite, et exauce-nous ! » - Ps.60 :6

Le mot **Vérité** vient de l'hébreu **Qochet** – Prov.22 :21 : « Pour t'enseigner des **choses sûres** (qochet), des paroles vraies, afin que tu répondes par des paroles vraies à celui qui t'envoie ? ». Luc 1 :3-4 : « Il m'a semblé bon, après avoir fait des recherches exactes sur toutes ces choses depuis leur origine, de te les exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile, **afin que tu reconnaisse la certitude des enseignements que tu as reçus** »

**Qochet** vient d'une racine du sens 'peser'. Il y a une vraie nécessité de peser les choses, d'essayer de voir si l'enseignement reçu est le vrai (ou le complet), et comme l'Évangéliste Luc le résume, d'avoir « la certitude des enseignements reçus ». **Délivrés** vient de 'halats qui veut dire aussi « équipés pour l'armée, fortifiés ». Il y a une bataille, celle des derniers temps pour laquelle nous devons être « équipés » afin de remporter la victoire et toucher le but, à savoir entrer dans le Royaume à venir.

### Entrer dans le Royaume

Le Royaume à venir est un but pour les chrétiens qui semble naturel. Une pensée de Jésus peut pourtant faire réfléchir ceux qui sont trop sûrs d'y parvenir : « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. - Matthieu 7 :21

Théologiquement, tout chrétien né de nouveau est *déjà* dans le Royaume. Les chrétiens vivent au sein de l'Église un royaume spirituel, par l'Esprit de D.ieu. Mais la Bible parle clairement d'un autre royaume – Celui à venir. Dans la prière du « Notre Père », il est dit : « Que ton règne vienne et que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ». Le Royaume (ou règne) terrestre est lié à Israël. En outre, Jésus n'a pas démenti les apôtres qui lui ont posé la question : « Est-ce en ce temps que tu établiras le royaume d'Israël ? » - Actes 1 :6. Cela les concernait, et cela nous concerne.

Toutes les Écritures parlent du Royaume qui sera gouverné par le Messie. Ce Royaume est l'Espérance des Juifs de tout temps. Les Psaumes et les prophètes le prédisent et quantité de passages bibliques évoquent cette domination universelle liée à Israël, le Psaume 72 par exemple :

« Il dominera d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre....

Son nom subsistera toujours, aussi longtemps que le soleil, Son nom se perpétuera ; Par lui on se bénira mutuellement, et toutes les nations Le diront heureux. Béni soit l'Eternel D.ieu, **le D.ieu d'Israël**, qui seul fait des prodiges ! Béni soit à jamais Son nom glorieux ! Que toute la terre soit remplie de Sa gloire ! Amen ! Amen ! »

### Faire la volonté de D.ieu

Nous sommes tous d'accord dans le monde chrétien pour dire qu'il faut faire la volonté de D.ieu et étant zélés pour le Seigneur, nous pensons avoir Son agrément. Pourtant, rien n'est moins sûr, si nous lisons Matthieu 7 :21-23, de même si l'on se réfère à la parabole des 10 vierges, dont 5 ne pourront se présenter devant le Roi, l'Époux, sans s'entendre dire : « *Je ne vous connais pas !* » - Mat.25 :12. L'Église n'est pas une entité en elle-même, elle représente le Corps de Christ. Christ étant la tête et nous, son Corps. Nous avons donc à obéir et faire la volonté de D.ieu. Voilà pourquoi il est si important de connaître Ses pensées, Son cœur. Voilà pourquoi le Seigneur aimait David qu'il appelait « *l'homme selon le cœur de D.ieu* » - 1 Sam.13 :14 ; Actes 13 :22. Le Seigneur a Lui-même donné l'exemple, puisqu'il n'a rien fait sans consulter le Père. Agir en tant que chrétien et être « *zélé pour le Seigneur* » comme on dit, n'est pas un gage de vie chrétienne réussie et agréée par D.ieu.

... Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas **prophétisé** par ton nom ? N'avons-nous pas **chassé des démons** par ton nom ? N'avons-nous pas fait **beaucoup de miracles** par ton nom ? Alors Je leur dirai ouvertement : *Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité* » - Matthieu 7 :22-23

---

Ce passage de Matthieu montre bien que « nos œuvres » non agréées de D.ieu sont une abomination ! Combien est-il important de bien lire la Parole et de considérer attentivement les enseignements que chacun de nous avons reçus ! La Bible dit que les derniers jours verront de fausses doctrines et des faux prophètes. En aucun cas, nous ne pouvons nous appuyer sur les hommes, quelle que soit leur renommée, et non plus sur notre seule sincérité.

### **Israël, partie intégrante de notre foi**

Ne pas considérer le sujet d'Israël comme primordial dans les plans de D.ieu est non seulement une erreur grossière mais une position anti-biblique ! Israël est « *la prune des yeux de D.ieu* » et le demeure. D.ieu est fidèle à Ses promesses qu'Il a faites à Abraham, Isaac et Jacob. S'Il avait changé d'avis, D.ieu ne serait plus fiable et nous pourrions alors douter de Son amour envers nous. Tout au contraire, l'amour indéfectible pour Son peuple nous prouve SA fidélité, et nous pouvons en toute assurance Lui confier nos vies.

Au travers de la Bible qui contient une infinité de fois le mot *Israël*, je suis porté à aimer le peuple juif en tant que tel. Plus j'aime Israël et plus j'aime mon Sauveur, issu Lui-même de ce peuple qui a tant souffert. Plus je connais l'Éternel, plus j'appréhends à aimer Israël qui est « *'am segoula* » (= un peuple qui appartient en propre à D.ieu - Son trésor personnel) - « *Le salut vient des Juifs* » a dit clairement Jésus à la Samaritaine.

Le Royaume à venir comblera les aspirations millénaires du peuple juif. Il doit combler aussi notre attente, celle de vivre aux côtés d'Israël, sous la conduite du Mashia'h. Le chrétien est appelé « *à régner avec Christ* ». Nous ne savons pas exactement de quoi sera fait ce Royaume, s'il sera exclusivement terrestre et quelle sera notre place ou responsabilité, mais il est un fait qu'Israël sera replacée et rétablie comme la première des nations et qu'elle dominera le monde : « *Voici, Je l'ai établi comme témoin auprès des peuples, comme chef et dominateur des peuples* » - Esaïe 55 :4.


Si, dès maintenant, nous n'agissons pas en faveur de ce peuple qui a donné vie au Messie, si nous restons sourds à ses besoins actuels, à sa détresse, comme l'Église l'a été durant la dernière guerre, en restant indifférente à ses cris et à sa douleur, nous risquons fort d'aller contre les plans de D.ieu et alors l'entrée dans le Royaume nous sera refusée !

### **Le temps d'investir en Israël**

C'est le moment d'investir en Israël. Depuis 1948, Israël existe en tant qu'État. Comme le dit la parole d'Esaïe (Es.66 :8), « *une nation est née en un jour* » ! Pourtant, ce merveilleux accomplissement des promesses bibliques n'a pas été sans douleur. Dès le début de la création de l'État hébreu, les armées arabes, suréquipées et formées par les Britanniques, se sont jetées sur les 600.000 Juifs formant le Yishouv, la Communauté juive d'Israël, bien décidées à les rejeter à la mer. Le miracle a encore eu lieu, qui a permis à une armée de rescapés des camps de la mort et de jeunes émigrés de tous horizons, équipés d'un armement léger, de faire face à cinq armées arabes, et de les vaincre ! Comment ne pas prendre parti pour ce peuple maintenu en survie par l'Esprit de D.ieu ! Comment rester spectateur, lorsque nous sommes transportés en ce 21<sup>e</sup> siècle, 3000 ans en arrière, du temps des rois d'Israël qui conduisaient les tribus à la victoire contre les Madianites, les Philistins, les Amoréens, etc..., priant *Adonai Tsva'ot* – l'Éternel des Armées – d'agir en leur faveur.

Les temps que nous vivons sont les derniers, car depuis 1967, Jérusalem est redevenue « capitale éternelle et indivisible » de l'État hébreu, accomplissant par là la parole du Seigneur en Luc 21 :24 : « *Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis* ». Le temps des nations est terminé et l'ère messianique est commencée ! Nous voyons depuis 1948 et 1967, que les nations se liguent toutes ensemble contre Israël. Ainsi se confirme aussi la parole du prophète Zacharie : « *Voici, Je ferai de Jérusalem une coupe d'étourdissement pour tous les peuples d'alentour* (les pays arabes !), *et aussi pour Juda dans le siège de Jérusalem. En ce jour-là, Je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples ; tous ceux qui la soulèveront seront meurtris* ». Comment ne pas s'émouvoir, nous qui avons été nourris des histoires de la Bible, de l'histoire des rois et des héros d'Israël, comment ne pas prendre parti pour l'Israël actuel qui, après 2000 ans de persécution, notamment de la part des chrétiens, se trouve confronté à la haine de l'Islam et l'opprobre des nations ?...

Le Seigneur est né juif, ayant étudié la Torah et baigné dans la culture hébraïque comme tous ses frères et sœurs. Paul était juif comme tous les apôtres, nous sommes en tant que chrétiens, issus d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, « greffés sur l'Olivier franc », adoptés comme enfants du D.ieu d'Israël. Jésus Lui-même a dit que tous ceux et celles qui n'ont pas béni « *les plus petits de ses frères* » (Mat.25) n'hériteront pas le Royaume.

Le choix est entre nos mains. Avant d'entrer en Canaan, D.ieu avait donné cette exhortation solennelle à Israël : « *J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité* ». Saisissons ces paroles pour nous et bénissons Israël ! Levons la bannière de la vérité !... 

Pasteur Gérard Fruhinsholz



# France, n'oublie pas !

France, réveille-toi ! Peut-être que des noms comme Drancy, Beaune-la-Rolande, Pithiviers, Compiègne, Struthof, Rivesaltes, Gurs, Vichy et bien d'autres... te rafraîchiront la mémoire !

*« SOUVIENS-TOI de ce que t'a fait Amalek sur le chemin lorsque vous sortiez d'Égypte. Il t'a surpris sur le chemin et a attaqué par derrière tous les faibles alors que tu étais fatigué et épuisé, et lui ne craignait point D-ieu. Et il adviendra lorsque l'E-ternel ton D-ieu t'aura reposé de tous tes ennemis alentours sur la terre que l'E-ternel te donne en héritage, et tu effaceras le nom d'Amalek. Ne l'OUBLIE PAS » - Deut.25 : 17 à 19*

## YOM HASHOAH

La cérémonie de Yom HaShoah a été fixée pour l'ensemble du Peuple Juif, par le Parlement Israélien, la Knesset, au 27 NISSAN. Ce jour là, un kaddish s'élève à l'unisson de toutes les synagogues du monde pour ceux qui sont partis sans prière. En cette année civile 2007, le 27 Nissan correspond au 15 avril. Ce jour souvenir de la shoah, jour souvenir de tant et tant de douleurs pour le Peuple Juif est une date indélébile qui est gravée en moi tellement profondément qu'il m'est impossible de ne pas partager avec vous ces quelques pensées.

Nous avons fait la connaissance mon mari et moi en 1996 d'un couple Juif âgé, et nous sommes devenus amis. Bernard et Louissette se sont petit à petit confiés à nous, et ils nous faisaient comprendre à demi-mot ce qu'ils avaient subi. Lorsque nous avons pris conscience de l'ampleur du fardeau de tant et tant de malheurs à porter pour un seul Peuple, pour une seule famille, pour une seule personne, nous en avons été profondément bouleversés. Et le désir de mon cœur est que beaucoup d'amis entourent les familles juives lors des cérémonies du souvenir, journées si éprouvantes, que ces amis par leur présence ou par d'autres marques d'affection puissent porter avec les familles et les communautés Juives le poids énorme du souvenir et de la mémoire.

Nous nous trouvions à Jérusalem en 1996, bercés par une belle journée ensoleillée comme c'est généralement le cas en Israël. Nous descendions tout doucement le Mont des Oliviers. Ce jour-là était très spécial, c'était Yom HASHOAH, le jour souvenir de la shoah. On nous avait prévenu qu'à un moment de la matinée les sirènes se mettraient à hurler et ensuite une minute de silence serait observée dans tout Israël. Nous attendions avec émotion ce moment et demeurions déjà silencieux pendant notre descente. C'est comme si quelque chose d'irréel planait sur cette matinée. De notre point de vue, nous apercevions la circulation dans Jérusalem et les voitures portaient sur leur toit le fanion représentant le drapeau d'Israël.

C'est lorsque nous sommes arrivés au niveau du grand cimetière qui se trouve à flanc du Mont des Oliviers, que les sirènes se sont mises à hurler. C'était très impressionnant et nous sommes restés comme paralysés sur place. A cet instant précis, tous les véhicules se sont arrêtés, et leurs occupants sont sortis des voitures. Les piétons restaient figés sur place, plus rien ne bougeait. Tout s'arrêtait comme un cœur qui cessait de battre. Le brouhaha s'estompait, puis ce fut le SILENCE.

SILENCE complet qui recouvrait Jérusalem... Israël... Ce serait impossible de vous décrire avec des mots l'intensité de cette minute de silence. Nos regards sont restés figés sur la ville de Jérusalem. Nous étions écrasés pour une émotion qui déchirait nos cœurs et nos entrailles, et des larmes abondantes et silencieuses se sont mises à couler sur nos visages. Ce moment semblait suspendu dans l'éternité et il semblait ne jamais devoir finir. Ce qui se passait n'était pas seulement humain, mais c'était comme si le Ciel s'était joint à cet instant, que tous les êtres célestes s'étaient tus, et que le cœur de l'Éternel se brisait et se déchirait en une souffrance et une agonie incommensurable.

En mars 2000, lors de notre visite au camp d'Auschwitz, nous avons réalisé que comme tout un chacun, nous parlions trop, que nous croyions pouvoir comprendre la souffrance, mais qu'à force de paroles maladroitement, nous blessions les âmes meurtries encore et encore. Parfois, il faut savoir se taire, en particulier devant des souffrances qui dépassent l'entendement.. Ce que je vais dire peut être choquant mais j'ai des sanglots étouffés, quand j'entends les souffrances d'un peuple qui demeure souvent incompris et rejeté. Les milieux chrétiens qui devraient être compatissants font souvent preuve d'une dureté de cœur et de langage envers le Peuple Juif, qui m'attriste profondément.



J'ai l'impression que les chrétiens mettent un bâillon sur la bouche du Peuple Juif, afin qu'il ne puisse pas exprimer ce qu'il ressent, ce qui lui reste de souffrance dans le tréfonds des entrailles. Un bâillon qui l'empêche de vivre, de ressentir, d'exprimer

ses sentiments... Les chrétiens semblent avoir les oreilles à demi bouchées pour n'écouter que ce qui leur convient. Ils se sont fait une idée évangélique de la souffrance d'Israël, en la justifiant Bible en main, et ne peuvent pas ouvrir tout grand leur cœur pour écouter les victimes avec leurs mots, leur cœur, leur détresse...

Il y a quelques années, j'ai assisté dans la ville de V... dans le cadre d'une rencontre chrétienne au témoignage d'un survivant du camp d'Auschwitz, Jo qui est aussi un ami très cher. Il avait perdu 96 membres de sa famille qui avaient été exterminés. A la fin de la journée, j'étais chargée de le reconduire à la gare avec un frère. Je sentais que ce dernier bouillait du désir «d'évangéliser» et un immense malaise m'envahit. Le frère, alors n'y tenant plus dit à Jo : « Vous êtes athée, mais vous savez D-ieu vous aime et il faut savoir pardonner. » J'étais effondrée et ne savais que faire. Mais Jo a eu cette rétorque : « Comment ça je suis athée, je crois en D-ieu, je suis né dans une famille pratiquante et mon père était Rabbin. Mais lorsque je serai en face de D-ieu j'aurai des explications à lui demander, et cela ne te regarde pas, c'est entre Lui et moi ! » Du coup, le frère, penaud n'a plus rien dit...

Pour ce qui est de pardonner, que diriez-vous, vous chrétiens, si on vous demandait de pardonner à *satan*. Lorsque l'on se trouve à Auschwitz, il vaut mieux se taire. Que savons-nous de la souffrance du Peuple Juif, respectons-la et faisons silence.

## Extraits du compte-rendu du voyage à Auschwitz

***Ici, c'est terrible, il y a ce que l'on voit et ce que l'on entend, et pire encore, ce que l'on devine. Toute notre éducation, nos raisonnements, notre théologie, nos questions, notre logique, restent à l'entrée du camp. Ici, nous sommes de plein fouet face à un gouffre d'horreur sans fond, dévorés par une rage impuissante, déchirés par des hurlements silencieux qui nous étouffent. Ici, plus de présent, plus de passé, il ne reste plus rien...***

***Il y a ces multitudes de voies ferrées qui s'entrecroisent... Il y a des milliers de personnes sortant des trains, affamées, mourant de soif, hurlant de terreur, ne comprenant plus rien... Il y a ces chiens hargneux déchirant leur chair et déversant la haine à leur passage... Il y a la fumée des trains et le froid insoutenable, un froid immonde qui glace l'âme et le corps... Il y a... Il y a...***

***Les Juifs furent abandonnés au moment de leur plus grande détresse. Nous voyons au-delà du visible des foules de gens courir nus, méprisés, grelottants, victimes d'une haine surpassant tout entendement. Nous avons l'impression qu'ils sont toujours là, autour de nous. Leurs cris sont toujours là, leur souvenir est bien vivant, surtout ne jamais les oublier... jamais !***

***Aucun mot ne sera jamais assez fort pour exprimer les souffrances du Peuple Juif. Les tortures physiques, les humiliations, mais aussi les tortures mentales, ne laissent jamais une seconde de répit. Le cauchemar est quotidien et continu. Les tourments de l'esprit sont incessants. La perversité jusqu'au plus petit détail est là pour faire souffrir au-delà du supportable.***

***Certains passages des psaumes nous font entendre le martyr de toutes ces victimes - Il faut lire le Psaume 69. Nous entrons dans le bâtiment des objets personnels ayant appartenus aux victimes :***

***Des monticules de chaussures... Des monticules de lunettes...  
Des monticules de valises, et... Des monticules de cheveux !***

***Il y a des milliers, des millions de vies au travers de ces montagnes de cheveux, des milliers de visages, de rires, de joies, de peines, de souffrances, des vies qui n'auraient jamais dû s'arrêter là, aussi cruellement, aussi injustement. Je vous en supplie, ne les oubliez pas, ce serait les assassiner une seconde fois !***

***Nous terminons par un bâtiment avec des photos. On n'ose à peine les regarder, parce que les regards des victimes sont si vivants qu'ils semblent nous interroger. Ce sont des millions de visages qui nous observent aujourd'hui avec des yeux figés par l'horreur, avec des regards désespérés qui ne comprennent plus rien, qui crient à l'humanité entière : Pourquoi nous avez-vous abandonnés ?***



Il me devient de plus en plus intolérable que les six millions de Juifs assassinés restent seulement un chiffre dans l'Histoire, et j'ai l'impression que l'Eternel ne le supporte pas non plus, car ce sont Ses enfants, prunelle de Ses yeux, chéris de Son cœur. Ils ont un visage, un nom, une famille, une histoire, chacun en particulier. Ils sont précieux et ne sont pas anonymes, et leurs familles souffrent atrocement.

Le 27 Nissan, jour souvenir de la Shoah, est une occasion de montrer votre amour et votre soutien au Peuple Juif, de l'envelopper d'un manteau de tendresse. Cette journée est très éprouvante pour les familles et les communautés Juives, et elles ont besoin de réconfort et de vrais amis, de cœurs qui pleurent en harmonie avec leurs larmes, qui portent avec elles l'insupportable. Alors n'hésitez plus, lors des journées du souvenir, vous pouvez vous tenir aux côtés du Peuple Juif en assistant aux commémorations à la synagogue, en accompagnant le dépôt de gerbe au cimetière Juif de votre localité ou en envoyant un petit mot plein de tendresse et de chaleur aux communautés Juives. Renseignez-vous, il y a tellement de choses à faire pour qui sait aimer...



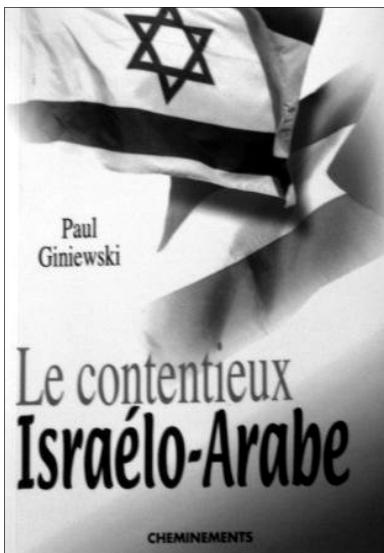
Ne craignez pas vos élans de cœur envers le Peuple Juif...

Pour l'Amour de Sion, je ne peux me taire

Sylviane

CUARTERO

Ambrières, le 4 avril 2007



# La shoah germano-palestinienne

L'Etat d'Israël aurait pu être étouffé dans l'œuf, si les manigances d'un « nazi musulman », un ancien mufti du nom de Hadj Amin el Husseini, avait abouti. C'était sans compter les plans de l'Eternel, le D.ieu d'Israël, qui fit avorter ce projet de génocide germano-palestinien - GF

[page 100 à 104]

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, il existait dans les opinions publiques de tous les pays arabes un courant d'active sympathie pour l'Allemagne et l'Italie. Si les Alliés avaient perdu la guerre, le Moyen Orient aurait probablement basculé sans résistance, dans le nouvel ordre nazi, que des *quislings* arabes préparaient fébrilement. Au printemps de 1941 quand le sort paraissait favorable à l'Axe (l'URSS et les États-Unis n'étaient pas encore en guerre, les Anglais évacuaient la Grèce, Vichy régnait en Syrie), un putsch militaire souleva l'Irak, appuyé par des forces aériennes allemandes et italiennes opérant partir d'aérodromes syriens, Le succès de cette révolte aurait coûté aux Alliés les puits de pétrole d'Irak et d'Iran et l'Empire britannique se serait trouvé coupé en deux. Les Allemands, prenant à revers le Caucase et le canal de Suez, les batailles de Stalingrad et d'El Alamein auraient peut-être été des victoires nazies. La révolte d'Irak fut brisée mais dans le monde arabe elle avait trouvé de larges appuis.

En Transjordanie, même tableau. D'innombrables raids de bédouins coupèrent fréquemment les pipe-lines britanniques. La Transjordan Frontier Force se mutina en 1941. Et seule la crainte d'un mécontentement général dans le monde arabe détourna les Anglais d'une répression sanglante.

La loyauté de l'Egypte aux Alliés fut également fragile. En 1942, les chars britanniques avaient encerclé le palais d'Abdine pour obliger le roi à désigner un gouvernement moins Favorable à Rome et à Berlin (3). La lutte des Arabes palestiniens contre le sionisme s'inscrivait dans ce contexte. Elle fut menée principalement par l'ancien mufti de Jérusalem, Hadj Amin el Husseini, qui avait déjà milité activement lors, des émeutes de 1929 et de 1936-1939.

En 1941, pour renforcer son action, il établit un Bureau

du grand mufti à Berlin. Il avait supprimé son titre de mufti de Jérusalem, pour marquer l'élargissement de sa Fonction à tout l'espace arabe. Ses interlocuteurs allemands lui reconnaissaient cette qualité de leader de l'arabisme dans le cadre du nouvel ordre mondial nazi, et le saluèrent à son arrivée dans la capitale du Reich comme « un grand champion de la libération arabe et le plus distingué adversaire de l'Angleterre et des Juifs ».

Le mufti disposait des stations radio de Bari, Rome et Athènes pour sa propagande en direction du Moyen-Orient. Radio-Tokyo diffusait ses appels subversifs aux Musulmans de l'Inde et d'Indonésie. Des commandos de saboteurs arabes, recrutés parmi les étudiants et les prisonniers de guerre, étaient formés à La Haye et à Athènes. Plusieurs furent effectivement parachutés en territoire allié. Le mufti élaborait un plan de recrutement de 500000 Arabes du Maroc, de Tunisie et d'Algérie. Il mit effectivement sur pied des légions arabes sous uniforme allemand, portant l'écusson « Arabie libre » sur les épaulettes. Dans les territoires occupés de l'URSS, il collabora activement avec les *quislings* musulmans en Crimée, au Turkestan en Azerbaïdjan ; avec les Russes

blancs ; et avec minorités musulmanes des Balkans, pour le recrutement de Waffen-SS : la division bosniaque « Kandjar » (le poignard) et la division albanaise Skander- Bek. Lune des ses proclamations à la division des Musulmans du Nouveau Turkestan salue « votre entrée dans les Waffen-SS et votre décision de lutter contre l'ennemi commun ». Pour le mufti, « le monde est divisé en deux camps, les Alliés manipulés par les Juifs, les puissances hostiles à l'Islam [...] et le camp dirigé par l'Allemagne, qui n'a jamais été un ennemi de l'Islam ». Des photographies du temps de guerre montrent le mufti conférant avec Adolf Hitler, avec Heinrich Himmler, passant en revue les légions bosniaques, les saluant du salut hitlérien, ou visitant les



instituts d'études juives des nazis. Son action plus spécifiquement antisioniste eut deux objectifs : l'obtention d'une anti-déclaration Balfour des Allemands et l'interdiction de toute émigration de Juifs de l'Europe occupée vers la Palestine. Sur ce point, sa lutte s'élargit en un véritable appel au génocide.



***Pour les Allemands comme pour le mufti, la « destruction » n'était pas une formule rhétorique mais couvrait un plan d'action concrète germano-arabe***

Le mufti avait préparé plusieurs projets de déclaration officielle allemande. L'une, du 28 septembre 1941, après avoir reconnu l'indépendance arabe et une fédération dont Haj Amin serait le chef, règle de la manière suivante le sort de la Palestine juive : « L'Allemagne et l'Italie reconnaissent l'illégalité dit Jewish National Home en Palestine. Elles reconnaissent à la Palestine et aux autres pays arabes le droit de résoudre la question des éléments juifs en Palestine et dans d'autres pays arabes selon l'intérêt national arabe et de la même manière qu'était résolue cette question dans les pays de l'Axe ».

Une rencontre entre le mufti et Hitler eut lieu à Berlin en novembre 1941 et selon le procès-verbal de leur conversation, daté du 28, le Führer déclara que l'heure de la libération du monde arabe sonnerait au moment où les armées allemandes atteindraient le débouché Sud du Caucase. L'objectif de l'Allemagne « serait alors la destruction des éléments juifs qui se sont introduits dans la sphère arabe, sous la protection de la puissance britannique ».

Le 28 avril 1942, dans une lettre officielle au mufti, Joachim von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, « apprécie hautement la confiance des peuples arabes dans les pays de l'Axe et leur détermination à mener la lutte contre l'ennemi commun jusqu'à la victoire finale. L'Allemagne est prête à donner tout son soutien aux pays arabes opprimés, pour la réalisation de leurs buts nationaux, l'indépendance et la souveraineté, et pour la destruction du Foyer national juif en Palestine ». Le même jour, le comte Ciano, ministre des Affaires étrangères d'Italie, adressa une lettre identique au mufti.

Pour les Allemands comme pour le mufti, la « destruction » n'était pas une formule rhétorique mais couvrait un plan d'action concrète germano-arabe. Cet aspect palestinien de « la solution finale » a été documenté par deux historiens allemands, Martin Cueppers et Klaus Mallman, directeur du Centre de recherches sur les nazis de Ludwigsbourg. En 1942, les SS avaient mis sur pied un commando spécial de 24 tueurs, l'Einsatzgruppe Ägypten, dirigé par l'Obersturmbannführer Walter Rauff, qui avait mis au

point les chambres à gaz automobiles utilisant les gaz d'échappement des camions. Rattachés à l'Afrikakorps et stationnés à Athènes, les exterminateurs devaient se rendre en Palestine sitôt que Rommel l'aurait atteinte et constituer l'encadrement de collaborateurs palestiniens exécutant la Shoah locale. Haj Amin el Husseini espérait bien faire participer directement les Arabes palestiniens à cette destruction. Il avait conçu le projet, pour après la victoire des nazis, d'installer dans la vallée de Dothan, au Nord de Naplouse, un camp d'extermination doté de chambres à

gaz pour les Juifs de Palestine, d'Irak, d'Égypte, du Yémen, de Syrie, du Liban, et même du Maghreb. La population arabe de Palestine se serait-elle fait complice de cet Auschwitz moyen-oriental ? Il est évident que dans une Europe-Asie soumise à l'Allemagne, personne n'aurait eu le choix, les Arabes pas plus que les Français. [...]



Paul GINIEWSKI



(Infos WIKIPEDIA)

Haj Mohammed Amin al-Husseini (1895-1974) est un nationaliste arabe palestinien et un leader religieux musulman.

Membre d'une des familles les plus éminentes de Jérusalem, Al-Husseini est le grand-père de **Leila Shahid** ex-représentante de l'OLP en France. Al-Husseini fut nommé en 1921 Mufti de Jérusalem par le Haut Commissaire, **Sir Herbert Samuel**, puis Président du Conseil suprême musulman, qu'il fonde en 1931. Il adopte alors le titre de Grand Mufti de Jérusalem. Considéré dans l'opinion arabe comme un précurseur du nationalisme palestinien, il est surtout connu en Occident comme collaborateur et admirateur des nazis. [...]

Obnubilé par la « question juive », al Husseini intervient à plusieurs reprises pour empêcher des projets permettant d'échanger des juifs contre des prisonniers ou de l'argent. **Lorsque Adolf Eichmann envisage d'échanger des prisonniers allemands contre cinq mille enfants juifs, et d'envoyer ces derniers en Palestine, -l'accord du gouvernement britannique étant acquis-, al-Husseini s'oppose personnellement et obtient d'être entendu. Les enfants seront déportés dans les camps de Pologne** [Paul Longreart et Raymond McNemar, « The Arab/muslim nazi Connection »]. [...]

Après la guerre : al Husseini essaiera de récupérer son 'trésor de guerre' en Suisse, mais sera refoulé et remis aux Français qui l'assigneront à résidence. Il s'évadera et fuira en Égypte avec un passeport syrien. Il échappera à Nuremberg, et on le retrouvera en 1962 à Alger, auprès des chefs du FNL. (tiré du livre « A-t-on le droit de défendre Israël ? », de Yves Azéroual).

Il serait tranquillement décédé au Liban en 1974.



Ce sont des frères et sœurs de confession catholique, protestante et évangélique qui forment l'équipe de l'association « Un Echo d'Israël », à Jérusalem.

## Le piège des fausses symétries

La comparaison entre l'extermination des Juifs par le régime nazi et la souffrance palestinienne est d'une telle indécence qu'on hésite à la dénoncer, puisque les arguments eux-mêmes sont forcément indécents. À ceux qui l'ignorerait, ou qui ne seraient pas informés sur le nazisme, il faut donc prendre la peine de rappeler qu'Israël n'a jamais planifié la suppression physique des Palestiniens et qu'il n'y a pas en Israël ni en Palestine de chambres à gaz ni de fours crématoires. Mais pourquoi argumenter ? Ceux qui ne comprennent pas tous seuls ne comprendront pas davantage si on leur explique, puisque la fermeture aux arguments n'est pas d'ordre intellectuel, mais idéologique.

Si on veut vraiment trouver des éléments de comparaison, surtout si on est de nationalité française, on pourrait se référer à l'Algérie. C'est plus près de nous à tous points de vue. Mais il est toujours plus facile de crier son indignation devant les crimes des autres que de ne pas refouler ses propres souvenirs.

À la vérité, la seule comparaison ou mise en parallèle qui serait pertinente est celle qui est par nature impossible : il faudrait comparer les conséquences de la clôture de sécurité à ce que cette clôture veut empêcher : les attentats suicides. À ceux qui n'auraient qu'une idée lointaine ou abstraite de la réalité des attentats, on peut conseiller ou recommander quelques lectures : « [Zaka : un autre visage du Judaïsme](#) » ; « [Les manuels scolaires palestiniens](#) » ; « [Le dossier Arafat](#) ».

Mise en parallèle impossible, parce que les deux éléments à comparer ne peuvent pas être vrais simultanément : quand il n'y avait pas de mur, il y avait des attentats ; et parce qu'il y a un mur, il n'y a plus d'attentats - ou, du moins, il n'y en a presque plus. Pour qu'il y ait quelque chose à comparer, il faudrait - *has vehalila* ! comme on dit en hébreu, ce qu'à Dieu ne plaise ! - que les visiteurs se trouvent au « bon »

moment sur les lieux d'un attentat pour voir ce à quoi un attentat ressemble. Il ne faut pas le souhaiter, mais on pourrait au moins souhaiter que les agences mettent à leur programme des rencontres avec des témoins ou des proches de victimes. Un soir où je parlais à un groupe de pèlerins, j'ai eu droit à l'inévitable question : « Que pensez-vous du mur ? » J'ai répondu : « Si ce mur n'existait pas, vous ne seriez pas là ». Passées les premières secondes de stupéfaction, j'ai rappelé que lorsque cette clôture n'existait pas, on ne voyait aucun pèlerin à Jérusalem. Depuis qu'elle existe, les visiteurs reviennent, vont voir « le » mur et le prennent en photo, passent de l'autre côté du mur - ce que les Israéliens ne peuvent pas faire - pour acheter des souvenirs chez les commerçants de Bethléem, qui ne voyaient pas un chat quand le mur n'existait pas, puis rentrent chez eux pour exprimer leur indignation dans la presse locale et les réunions paroissiales.

**« Ayant vécu sur place la « grande » période des attentats, j'apprécie de pouvoir circuler normalement dans Jérusalem, d'aller faire mes courses au marché... »**

Ayant vécu sur place la « grande » période des attentats, j'apprécie de pouvoir circuler normalement dans Jérusalem, d'aller faire mes courses au marché et ne pas avoir à emprunter les ruelles désertes en traversant le plus vite possible les grandes artères. M'accusera-t-on de cynisme ou d'indifférence à la souffrance palestinienne ? Je suis aussi informé sur la situation des Palestiniens que ceux qui lisent le journal à trois mille kilomètres d'ici et je souscris sans réserve à tout ce qui est écrit dans ces colonnes sur les injustices dont les Palestiniens sont victimes. Mais il faut avoir l'honnêteté de ne pas voiler la moitié de la réalité.

Lorsqu'on parle de cela, même avec des interlocuteurs qui sont a priori favorables à Israël, on se heurte toujours à une certaine incrédulité lorsqu'on souligne l'efficacité de la clôture. Il faut bien le reconnaître, le travail des infatigables tâcherons de la désinformation n'est pas inefficace. Beaucoup de leurs auditeurs ou de leurs lecteurs, en toute bonne foi, pensent que ce mur ne sert qu'à empoisonner la vie des Palestiniens, et que

l'argument de son efficacité n'est qu'un mensonge de la propagande israélienne. Même les grands journaux réputés sérieux osent rarement parler de la clôture de sécurité sans mettre ce mot de sécurité entre guillemets. Un jour où je parlais de cela dans une communauté religieuse en France, la supérieure m'a dit : « Nous vous croyons parce que nous vous connaissons, mais nous ne pourrions pas nous permettre de le répéter. »



**Ne pas oublier !...**

Il m'est arrivé d'entendre une variante en apparence plus modérée. L'interlocuteur concédait que cette clôture était une protection efficace contre les attentats, mais se demandait si ses effets pervers ne l'emportaient pas sur les raisons qui justifiaient son existence. Sauver la vie de quelques milliers de Juifs, est-ce que cela pouvait être mis en balance avec la privation de liberté dont les Palestiniens étaient victimes... ? Encore une mise en parallèle... Le problème peut-il être posé dans ces termes ? Oui, apparemment, puisque ça se fait... Est-il immoral, de la part d'un État, de chercher à protéger la vie de ses ressortissants ?

Qu'on me permette d'ajouter ici une question et une réflexion. Où sont passées les sommes reçues de la

**Où sont passées les sommes reçues de la communauté internationale par l'Autorité Palestinienne depuis 14 ans ?**

être « récupéré » par ceux qui disent que les Palestiniens sont les seuls responsables de leur malheur. On sait bien, malheureusement, que lorsqu'on essaie d'être équilibré, on court le risque inévitable que le lecteur ne retienne que les arguments qui confortent sa bonne conscience et escamote les autres.

Il ne faut pas se faire d'illusion : plus le temps passera, et plus le souvenir des attentats sera lointain et abstrait, et plus l'existence du mur sera intolérable, justement parce qu'il est efficace. On aimerait que les donneurs de leçons proposent des solutions concrètes et réalistes, et non des incantations du genre : « Que les Israéliens deviennent gentils, et les Palestiniens le seront aussi. » C'est un peu plus compliqué que ça. ✪

Michel Remaud,

## Zaka : un autre visage du Judaïsme



De Jean-Marie Allafort, journaliste à « Un Echo d'Israël » - extrait

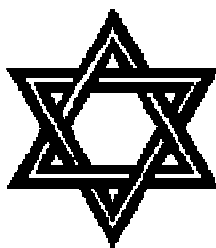
« Le 9 septembre dernier, sortant de chez le coiffeur en fin d'après midi, je vis passer un véhicule à toute allure, sirène stridente avec gyrophare allumé. Ce n'était ni une voiture de la police ou des pompiers, ni une ambulance. C'était un véhicule de **Zaka** (initiales de 'Zihoui Korbanot Asson' qui se traduit par 'identification des victimes des catastrophes'). J'ai tout de suite compris qu'il venait d'y avoir un attentat. A un kilomètre de là, un terroriste s'était fait exploser à proximité de l'hôpital Assaf HaRofé au nord de Tel Aviv.

Zaka est une organisation qui n'a pas son pareil dans le monde : ramasser et prendre soin des corps des victimes, qui sont parfois déchiquetés en plusieurs morceaux, nettoyer leur sang sur les lieux des catastrophes, participer avec les forces de sécurité à l'identification des corps. Ces volontaires, dont 99% sont juifs religieux orthodoxes, sont également secouristes. Lorsqu'ils arrivent quelques minutes après un attentat par exemple, ils commencent par participer à l'évacuation des blessés puis ensuite s'occupent des morts. A chaque attentat, catastrophe ou accident de la route où il y a des victimes, ces hommes silencieux et priants sont là, faisant un travail des plus éprouvants que l'on puisse imaginer.

Cette organisation est née par hasard à Jérusalem en 1989. Après l'attentat contre le bus de la ligne 405 où 17 personnes ont trouvé la mort, des dizaines de juifs religieux se sont rassemblés pour ramasser les morceaux de corps déchiquetés et réciter sur les victimes les prières rituelles que l'on doit dire sur un défunt. Pour ces juifs religieux, il s'agissait de rendre un dernier hommage à ces victimes qui sont mortes sans la moindre préparation. « Le respect des corps est un commandement fondamental de la Tora » nous explique Shaï Talman, 27 ans, père de deux enfants en bas âge et volontaire depuis 3 ans à Zaka. Ce jeune homme qui a étudié de nombreuses années dans l'une des plus célèbres Yéchivot de Jérusalem a rejoint les rangs de Zaka quelques mois avant le début de l'Intifada : « Lorsque je suis arrivé à Zaka, mon intention était d'être un homme de la Tora pas seulement par l'étude mais également par mes actes. S'occuper des victimes et des morts n'est que très peu gratifiant et c'est pour cela que j'ai choisi d'être volontaire. Pour moi, il s'agit d'accomplir un commandement, celui du respect du mort. Le mort ne pourra jamais te rendre ce que tu fais pour lui ». [...]

Jean-Marie Allafort

*« D.ieu des Armées, reviens donc !  
Regarde du haut des cieux, et vois ! Considère cette vigne »*



*« Protège ce que Ta droite a planté et le  
fils que Tu t'es choisi !...  
Elle est brûlée par le feu, elle est coupée !  
Ils périssent, devant Ta face menaçante.  
Que ta main soit sur l'homme de Ta droite,  
sur le Fils de l'homme que Tu t'es choisi !  
Nous ne nous éloignerons plus de Toi.  
Fais-nous revivre et nous invoquerons  
Ton nom.  
Eternel, D.ieu des Armées, relève-nous ! Fais  
briller Ta face, et nous serons sauvés !»*

*Psaume 80*



*« Sonnez la trompette »  
est une publication bimestrielle de l'Association «Shalom Israël»*

**Directeur de publication : Gérard FRUHINSHOLZ, pasteur**

**Correspondance et abonnement : *Shalom Israël***

**c/ Mme Mireille MANCEAU, 9 ave Gaston Boissier - 78220 VIROFLAY**

**Abonnement & Adhésion à *Shalom Israël*** : 25 € - abonnement normal en FRANCE  
chèques à l'ordre de « *Shalom Israël* » : 15 € - abonnement pasteurs, responsables, étudiants  
: 30 € - abonnement de soutien et ETRANGER

**Adresse en Israël : BP 504 - 91001 Jérusalem - ☎ en Israël : 00972-2-623-4149**

**☎ en France : 0130-243-123**

**site 📄 [www.shalom-israel.info](http://www.shalom-israel.info)**

**email ✉ [infos@shalom-israel.info](mailto:infos@shalom-israel.info)**